

Ensemble pour une alternative communiste

Des millions de citoyennes et citoyens, dans notre pays, espèrent en un autre avenir que celui qu'ils vivent. Face à une droite agressive, ultralibérale et autoritaire, ils attendent de la gauche des réponses à la mesure de cette aspiration aux changements urgents et durables.

Sortir la gauche de la crise d'alternatives dans laquelle elle est, impose de mettre en débat et en construction, les grandes transformations nécessaires de notre société et de se donner les moyens politiques de leur réalisation.

Le PCF peut y contribuer ; le communisme ancré dans l'action politique peut donner du sens à cette révolution démocratique nécessaire. Cela n'est possible qu'au prix d'une profonde transformation. Nous avons des hypothèses différentes sur la manière dont cette transformation peut se déployer. Nous avons surtout en commun la forte et évidente conviction que rien ne serait pire que la conservation. Quand tout bouge, on ne peut rester ce que nous sommes.

Chacune et chacun, à sa façon, a agi pour un débat extraordinaire, qui n'a pas eu lieu et qui reste à mener.

Nous avons considéré que l'expression du pluralisme d'opinion doit être préservée, aujourd'hui et demain, au sein des directions. C'est la condition de l'efficacité, quand tout est si complexe ; c'est la condition pour que personne ne soit laissé sur le bord du chemin et pour qu'aucune porte sur l'avenir ne soit refermée.

Nous sommes très inquiets de ce qui pourrait, à l'issue du congrès, apparaître comme de l'immobilisme, voire de la régression de fait. On ne peut prétendre changer et laisser à l'écart les camarades qui, depuis des années, se battent pour de la novation communiste.

Le texte amendé retenu par la commission est en deçà des exigences de l'heure ; il aggrave la logique initiale de la base commune dans un sens identitaire. Dans le même sens, le profil des directions retenues nous alarme par l'amputation d'une partie de nous-même qu'il opère. Il fragilise l'indispensable rassemblement auquel nous allons contribuer de toutes nos forces aux prochaines élections européennes.

Nous voulons dire ensemble que, au lendemain du Congrès, nous poursuivrons dans notre parti l'effort de réflexion et d'expérimentation, pour la relance d'un communisme politique transformé, condition majeure

d'une profonde restructuration du paysage politique à gauche.

Et nous voulons dire ensemble, solennellement, que dans cet effort la mise à l'écart de quelque hypothèse que ce soit, l'ostracisme à l'égard de quelque point de vue que ce soit seraient des régressions dramatiques. Les modalités de métamorphose du PCF, les rassemblements à gauche pour faire force politique neuve, rien ne doit être occulté ou minoré.

La diversité est une nécessité. Elle est une richesse précieuse. Elle est la vie.

Pour faire vivre pleinement ces points de vue, nos statuts ne nous laissent qu'une seule possibilité : nous déposons une liste alternative à celle conduite par Marie-George Buffet, afin de marquer l'exigence et l'espérance d'une profonde transformation de notre espace politique.

Nous respecterons la souveraineté des communistes. D'ailleurs nous sommes persuadés que la liste « officielle » sera élue dans sa totalité. La seule façon de corriger un message unilatéral adressé à nos concitoyens sera, par vos suffrages, de permettre à notre liste d'obtenir le plus grand nombre d'élus.

Parrainent cette démarche :

Christian Audoin, président du groupe communiste au Conseil régional (Corrèze), directeur de quotidien régional

Jacques Bourgoin, maire de Gennevilliers

François Dumon, dirigeant communiste

Bernard Frederick, journaliste

Jean-Claude Gayssot, ancien ministre

Daniel Geneste, syndicaliste

Marie-Thérèse Goutmann, ancienne parlementaire, bureau de section de Sète

Patrick Hatzig, vice président Conseil régional de Lorraine, dirigeant régional du PCF

Jean-Claude Lefort, député honoraire

Roger Martelli, historien

Jean-Louis Mons, ancien président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Jean Prat, syndicaliste

Jack Ralite, sénateur, ancien ministre

Jacqueline Rouillon, maire de Saint-Ouen

Georges Séguy, résistant, syndicaliste

Lucien Sève, philosophe

Pierre Zarka, animateur de l'OMOS et ancien directeur de l'Humanité